

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 6

Artikel: Ces serpents qui sifflent sur nos têtes
Autor: Lang, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828961>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ces serpents qui sifflent sur nos têtes

Nombre de lecteurs, à cause de clichés particulièrement tenaces, détourneraient peut-être les yeux de ces quelques lignes consacrées aux serpents ! Surmontez les préjugés qui vous habitent car sa morphologie reptilienne (encore un aspect de l'animal qui vous déplaît ?) est assez extraordinaire pour mériter que vous lui prêtiez quelque attention.

En effet, la Nature a du loger, dans ce corps fusiforme, pratiquement le même nombre d'organes que chez toute créature vivante, mais dans le sens de la longueur ! Ainsi dans ce boyau a-t-elle réussi à

caser un cœur, puis un estomac et un intestin qui ne forment plus qu'un long tube droit. Mais, par contre, le problème fut un peu plus compliqué lorsqu'il s'est agi d'abriter les organes doubles tels poumons, reins, testicules ou ovaires ! L'astuce, au lieu d'en diminuer la taille, fut de les disposer l'un derrière l'autre. Pour que tous ces organes soient convenablement irrigués par le sang, le réseau de vascularisation se vit également amélioré de façon très importante.

Mais de tout cela, vous n'en avez peut-être cure, ne retenant de cet animal que la présence de la mâchoire où se trouvent crochets et venin ! Or, vous devriez pourtant accepter une fois pour toutes l'idée que le reptile n'utilise son armement que pour ses besoins alimentaires et qu'il ne le gaspillera pas bêtement à l'égard d'un humain se montrant soucieux de respecter sa tranquillité.

Antoine et Cléo

A moins que vous ne souhaitiez imiter cette brave reine Cléopâtre, qui régnait autrefois sur l'Égypte sans rien demander à personne. Jusqu'au jour où elle vit débarquer le beau Marc-Antoine, général romain dont la mission était de s'emparer des économies de la souveraine ! De fait, les gardes égyptiens furent vite mis hors d'état de nuire. Mais lorsque Marc-Antoine posa son regard sur cette «caissière», élégamment vêtue d'une robe on ne peut plus transparente... il ne pensa plus un seul instant à sa mission, tombant amoureux fou d'une reine qui, de son côté, se montra sensible à son charme. Et très vite, armure et robe volèrent à travers les salles du Palais, nos deux tourtereaux vivant quelques semaines de folle passion... A un point tel qu'Antoine fit savoir à ses chefs que les troupes romaines pouvaient rentrer sans lui de cette «opération du désert».

Ce qui ne fit pas plaisir à Octavien, qui décida alors d'envoyer ses plus vaillantes milices pour châtier le traître et finir le hold-up prévu. Or le bel Antoine, dont les journées se passaient à croquer des fruits arrosés de quelques coupes de vin du Nil (et les nuits à prouver son ardeur) ne se sentait plus tellement en jambes pour combattre. Malgré la bravoure des troupes qui lui étaient restées fidèles, il fut battu à Actium. Vous vous demandez certainement où est le rapport avec les serpents dont je vous parlais voici quelques minutes ? Alors j'abrège... Le beau Toine (on peut supposer que Cléopâtre l'appela ainsi) s'ouvrit la poitrine d'un coup de poignard, tandis que la belle «Cléo» se retira dans son boudoir, après s'être soigneusement parfumée d'huiles (des huiles d'autant plus essentielles qu'il s'agissait de sa dernière toilette...) Elle commanda à son majordome préféré un gigantesque panier de fruits, lui demandant en plus d'agrémenter le tout d'une belle vipère aspic et lui interdisant, sous



Les vipères africaines, responsables de la mort de Cléopâtre

Photo tirée de «La vie familiale des animaux», Editions Silva.

Anarchie chez les abeilles

peine de mort, de préciser sous quel fruit se trouverait le serpent.

Bien entendu, entre la poire et la figue, la pauvre reine se trouva nez à nez (le nez de Cléopâtre) avec la vipère dont elle s'empara et qu'elle déposa délicatement sur son sein. Vous connaissez la suite... Insensible au galbe pourtant ravissant de la chose, la vipère mit fin à l'Histoire, en lui injectant sa dose de venin. Donc, pour clore cette rubrique consacrée aux ophidiens et à leurs particularités, soyez prudents si vous tombez en arrêt devant un beau panier de fruits dont vous ignorez la provenance. C'est tout ce que je peux vous dire pour aujourd'hui....

Pierre Lang

Seulement la reine des abeilles a le droit de procréer. Pourtant, la plupart des ouvrières sont physiologiquement capables de le faire. Afin de faire respecter son monopole, la reine marque ses œufs de son parfum personnel (phéromone). Ainsi, tout œuf d'ouvrière est immédiatement repéré et détruit.

Mais quel n'a pas été l'étonnement de chercheurs australiens, lorsqu'ils ont découvert des «lupanars apicoles». Des ruches qui abritent des fils d'ouvrières et «où règne la plus parfaite anarchie sexuelle». Ces fils d'ouvrières proviennent de mères rebelles qui ont réussi à parfumer leurs œufs d'une phéromone semblable à celle de la reine.

Drôles de mœurs

A nous la liberté! Afin de s'évader, les éléphants d'une réserve zaïroise ont piétiné leurs barrières, franchi les fossés, puis réussi à isoler les fils de leur clôture électrique en les recouvrant de branchages.

L'araignée des jardins se désaltère, chaque matin à l'aube, en absorbant sa toile tissée la veille et imprégnée de la rosée des dernières heures de la nuit.

Mœurs sexuelles chez les chimpanzés. Les femelles sont punies par les mâles dominants lorsqu'elles accordent leur faveurs aux «faibles». Aussi, ne se laissent-elles aller au plaisir de leur choix que lorsque les «dominants» ont le dos tourné.

Mangeurs de fruits, les chauves-souris mâles de Dayak (Bornéo), ont des glandes mammaires qui produisent un dixième de la quantité de lait produite par les femelles. Cela pourrait être dû à l'ingestion, par les mâles, de végétaux contenant des phyto-œstrogènes (hormones féminines).

Les labradors renifleurs sont utilisés en Amérique du Nord pour repérer des trous de la taille d'une tête d'épingle sur les oléoducs. Au moindre soupçon de fuite, on injecte un produit chimique âcre que seul le flair du chien est capable de détecter à l'extérieur des conduites.

Les mouettes rieuses n'aiment pas l'herbe haute. C'est pourquoi on ne tond plus le gazon qui entoure les pistes de l'aéroport Kennedy, à New York. Pour décourager la présence de ces élégants oiseaux palmipèdes qui provoquent souvent des incidents au moment du décollage des avions.

Renée Van de Putte

La planète des animaux

* «Un Chinois, ça mange tout ce qui vole, sauf les avions, tout ce qui rampe, sauf les trax et tout ce qui nage, sauf les sous-marins», dit un dicton malais. C'est à peine exagéré. Wu Zhenglu, un octogénaire de Shanghaï court comme un lapin et porte sans sourciller des charges de 50 kg. Son secret? Il mange du rat, rien que du rat. Frais, salé ou à la sauce aigre-douce. Considéré comme un fléau, on ne savait pas que le rat avait des vertus rajeunissantes.

* Des scientifiques britanniques ont découvert le processus qui permet aux tortues de ralentir l'activité de leur cerveau pour économiser l'oxygène lorsqu'elles sont en apnée. Ils mettent au point des médicaments fondés sur cet «effet tortue» et destinés aux personnes victimes de congestions cérébrales.

* Le cristallin du caméléon est divergent. C'est-à-dire qu'il fonctionne à l'inverse d'une loupe et permet un réglage ultraprécis des distances le séparant d'une proie. Un peu à l'image d'un zoom équipé d'un

autofocus. Cette particularité, qui n'est partagée par aucun vertébré connu, rend ces drôles de lézards encore plus déroutants pour leurs victimes.

* Les PTT ont émis une série de quatre nouveaux timbres pour contribuer à la sauvegarde d'espèces suisses en péril. On y trouve le castor à 60 ct. (notre pays compte 200 de ces rongeurs); le papillon «carte géo» à 80 ct. (son habitat se réduit chaque jour un peu plus); la grenouille rainette à 1 fr. (elle survit dans 250 sites) et la chouette chevêche à 1 fr. 20 (moins de cent couples survivent dans notre pays).

* Yong Liang, 2 ans et demi, panda géant du zoo de Pékin, est l'unique spécimen né et élevé en captivité. Il souffrait récemment d'anémie et n'aurait certainement pas survécu sans l'apport extérieur de 600 millilitres de globules rouges prélevés... sur deux ours bruns. Ces derniers ont en effet un lien de consanguinité avec les pandas.